

Surveillance canicule : bilan intermédiaire du deuxième épisode survenu en région Auvergne-Rhône-Alpes (données de morbidité).

CIRE ARA

Le point épidémiologique

Points clés

Météo : un deuxième épisode de canicule a touché la région Auvergne-Rhône-Alpes entre le 25 juillet et le 8 août 2018.

Recours aux soins : pas d'évolution notable sur l'activité globale des associations SOS Médecins et des services d'urgences tous âges et toutes causes confondus.

Pathologies en lien avec la chaleur chez les associations SOS Médecins : une augmentation régulière des pathologies en lien avec la chaleur a été observée sans pour autant atteindre de valeurs exceptionnelles. Entre le 25/07/18 et le 08/08/18, 210 patients ont été reçus par les associations SOS Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur, dont 46% étaient âgés de 75 ans et plus.

Pathologies en lien avec la chaleur en structures d'urgences : une augmentation régulière des pathologies en lien avec la chaleur a été observée sans pour autant atteindre de valeurs exceptionnelles. Entre le 25/07/18 et le 08/08/18, 614 patients ont été reçus dans les services d'urgences pour pathologies en lien avec la chaleur, dont 58% étaient âgés de 75 ans et plus.

Contexte météorologique

Le mercredi 25 juillet 2018, l'Ardèche, la Drôme et le Rhône ont été placés en vigilance orange canicule. Deux autres départements ont été placés en vigilance jaune ce même jour : l'Ain et l'Isère. Puis le lundi 30 juillet, l'Isère passait en vigilance supérieure, soit orange.

Le mercredi 1^{er} août, l'Ain, à son tour, était placé en vigilance orange, tandis que l'Allier, la Savoie et la Haute-Savoie ont été classés en vigilance jaune.

A partir du jeudi 2 août, 11 départements de la région (Ain, Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Isère, Loire, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie, Haute-Savoie) étaient classés au niveau orange canicule, hormis la Haute-Loire qui se situait en niveau jaune.

Le mercredi 8 août, suite à l'arrivée d'orages sur la région, les vigilances orange canicule départementales ont progressivement été levées. A 16h, plus aucun de nos départements n'était classé en vigilance orange. Quatre d'entre eux (l'Isère, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie) étaient cependant en vigilance jaune canicule. Dès le lendemain, ces derniers ont été classés en vert sur les cartes de Météo-France.

Au total, en France métropolitaine, 68 départements de 10 régions ont été placés en vigilance orange pendant cet épisode, dont la durée de vigilance a différé d'une région à l'autre. Ainsi, toutes les régions n'ont pas été impactées de la même manière. La région Auvergne-Rhône-Alpes a été la plus durablement touchée. L'Ardèche, la Drôme et le Rhône ont été placés en vigilance orange canicule pendant 15 jours de suite.

Météo-France a classé le mois de juillet 2018 comme le 3^{ème} mois de juillet le plus chaud depuis 1900, après juillet 2006 et juillet 1983 (source : [Météo-France](#)). Si l'on prend en compte les premières semaines d'août, l'été 2018 serait le second plus chaud avec celui de 2003 (source : [Météo-France](#)).

Pour rappel, un premier épisode métropolitain de canicule avait eu lieu avec, sur la région :

- le département du Rhône placé en vigilance orange canicule du vendredi 29 juin au mardi 3 juillet.
- et, 6 autres départements en vigilance jaune entre le vendredi 29 juin et le lundi 02 juillet : Ain, Allier, Isère, Puy-de-Dôme, Savoie et Haute-Savoie. [Pour en savoir plus](#)

Au total, en France métropolitaine, 30 départements étaient placés en vigilance jaune au cours de cet épisode et seul le Rhône était en vigilance orange.

BILAN INTERMEDIAIRE – DONNEES ARRETEES AU 16/08/2018

Entre le 25/07/2018 et le 08/08/2018, 210 consultations SOS Médecins (1,6% de l'activité) pour pathologie en lien avec la chaleur (PLC) ont été recensées sur la région. Sur cette même période, 614 passages aux urgences (0,8% de l'activité) pour PLC étaient comptabilisées. La part des hospitalisations représentait 67%. Les personnes âgées de 75 ans et plus passant aux urgences pour PLC ont été hospitalisées dans 82% des cas.

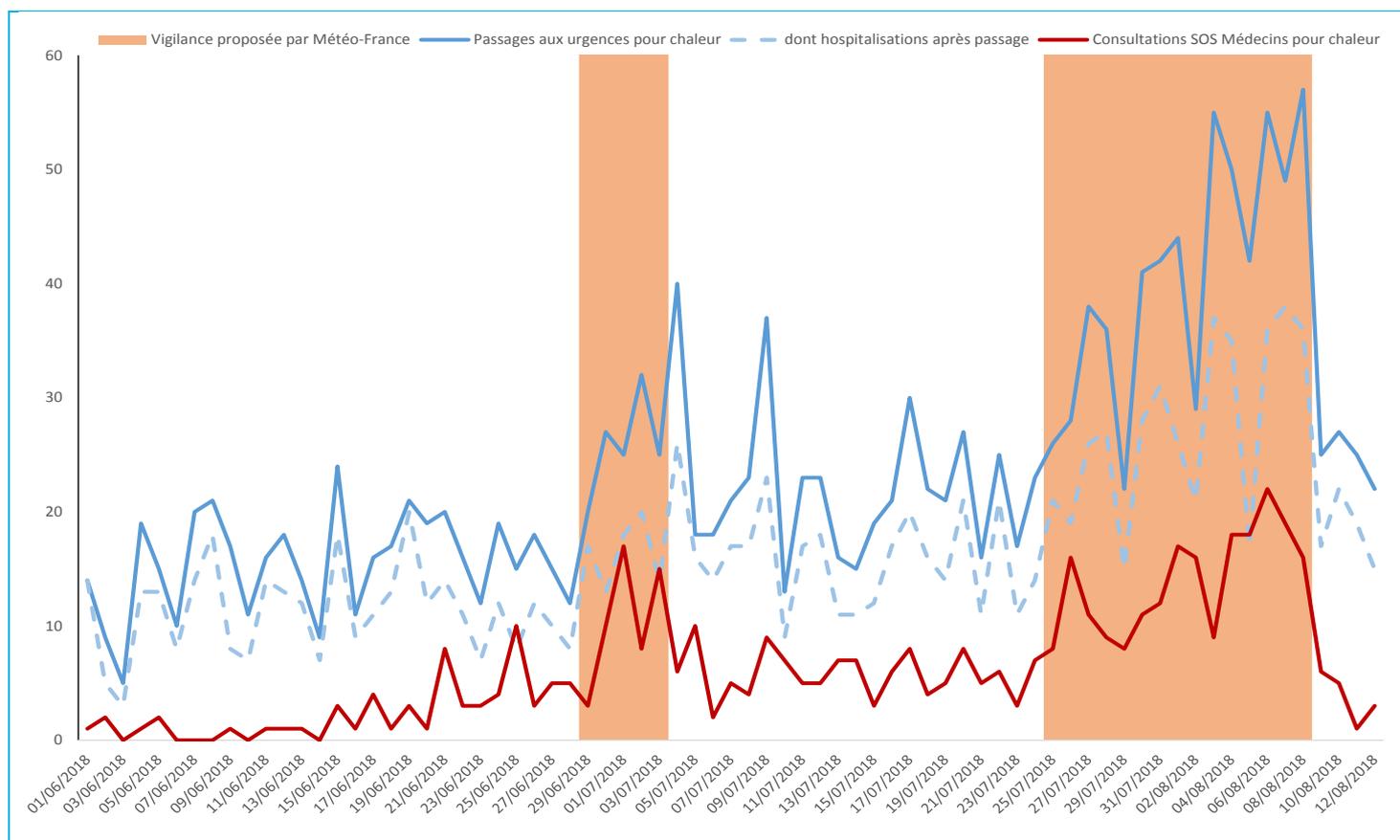


Figure 1 - Nombre quotidien de passages aux urgences pour chaleur, de passages aux urgences pour chaleur suivi d'une hospitalisation et de consultations SOS Médecins pour chaleur en Auvergne-Rhône-Alpes du 1^{er} juin au 12 août 2018 - SurSaUD®, Santé publique France

Au cours de cet épisode, les consultations SOS Médecins pour PLC ont concerné pour 46% des personnes âgées de 75 ans et plus et pour 18% des enfants de moins de 15 ans (Figure 2).

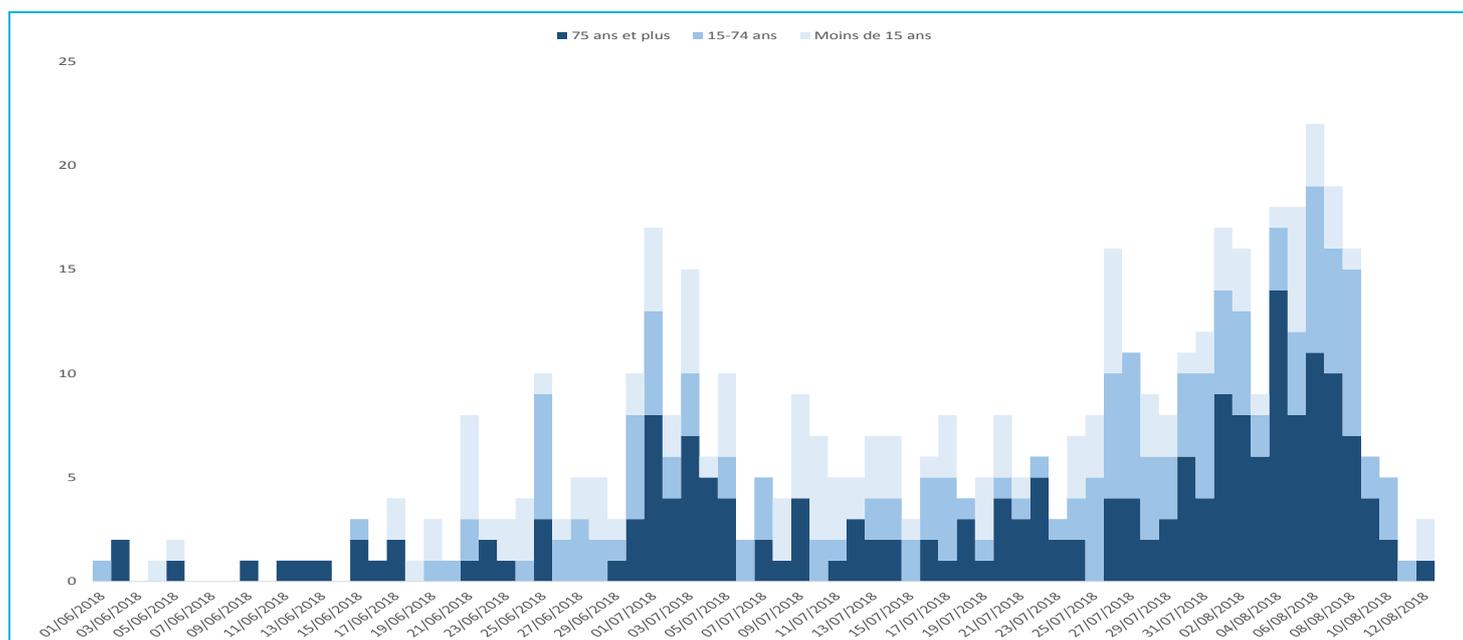
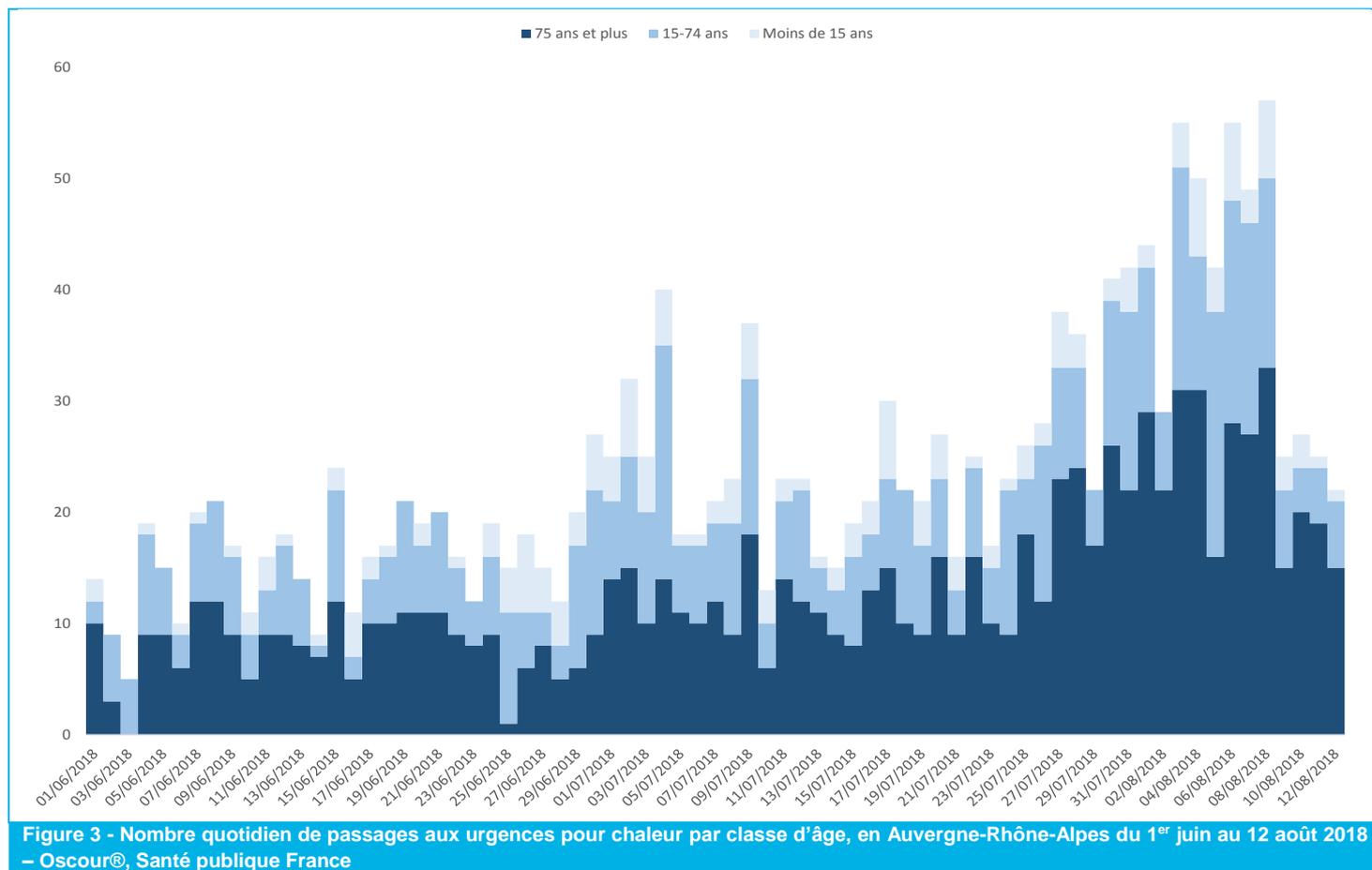


Figure 2 - Nombre quotidien de consultations SOS Médecins pour chaleur par classe d'âge, en Auvergne-Rhône-Alpes du 1^{er} juin au 12 août 2018 – SOS Médecins, Santé publique France

Durant cette même période, les passages aux urgences pour PLC concernaient majoritairement (58%) les personnes âgées de 75 ans et plus et dans une moindre mesure les enfants de moins de 15 ans (9%) (Figure 3).



Les consultations pour PLC des associations SOS Médecins concernaient dans 52% des cas des coups de chaleur et dans 48% des cas des déshydratations (Tableau 1). Comme attendu, les coups de chaleur ont été principalement recensés chez les enfants de moins de 15 ans et les déshydratations chez les personnes âgées de 75 ans et plus.

En services d'urgences, parmi les PLC, la déshydratation était le diagnostic majoritaire (49%), suivi de l'hyponatrémie (33%). Selon la classe d'âge, des différences étaient observées. Chez les enfants de moins de 15 ans, les diagnostics étaient répartis de moitié entre hyperthermie et coup de chaleur (51%) et déshydratation (49%). Chez les personnes âgées de 75 ans et plus, la déshydratation était majoritaire (57%) suivie de l'hyponatrémie (40%).

Une fiche rappelant les recommandations sur l'hyponatrémie a été mise en ligne sur le site du [Ministère de la Santé](#).

		Tous âges	75 ans et plus	Moins de 15 ans
SOS	Coup de chaleur	110 (52%)	16 (17%)	35 (92%)
	Déshydratation	100 (48%)	80 (83%)	3 (8%)
Oscour	Hyperthermie et coup de chaleur	125 (20%)	17 (5%)	27 (51%)
	Déshydratation	303 (49%)	206 (57%)	26 (49%)
	Hyponatrémie	202 (33%)	145 (40%)	0 (0%)

Tableau 1 - Nombre de consultations SOS Médecins et de passages aux urgences pour chaleur selon la pathologie et la classe d'âge, et proportion de la pathologie par rapport à l'ensemble des consultations pour chaleur, en Auvergne-Rhône-Alpes, du 25 juillet au 8 août 2018 – SurSaUD®, Santé publique France

NB : une consultation peut donner lieu à plusieurs diagnostics

Comparaison avec les années précédentes

En 2015, la région Auvergne-Rhône-Alpes a connu trois épisodes de canicule (S27-28, S29, S32). En 2016, deux épisodes sont survenus en semaine 29 et en semaine 34. L'été 2017 a été marqué dans notre région par une succession de quatre épisodes : en semaine 25, semaine 27, semaine 31 et en semaines 34-35.

Lors de chaque épisode, une augmentation des consultations en lien avec la chaleur a été observée (Figures 4 et 5). Cependant, la hausse observée en 2018 sur l'épisode portant sur les semaines 30 et 31 est moindre que celles observées lors des étés 2015 et 2017, alors que la situation météorologique a été exceptionnelle. La durée et l'intensité de cet épisode météorologique ont été remarquables, avec notamment des températures nocturnes élevées (avec un record à 25,7°C à Lyon le 5 août).

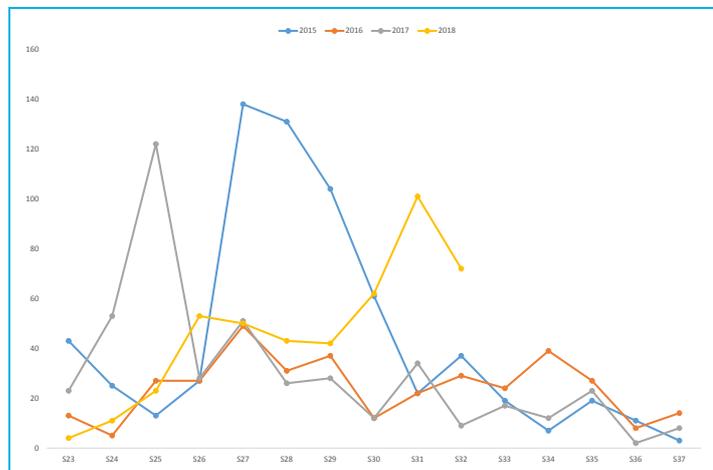


Figure 4 - Nombre hebdomadaire de consultations SOS Médecins pour chaleur en Auvergne-Rhône-Alpes en 2015, 2016, 2017 et 2018 – SOS Médecins, Santé publique France

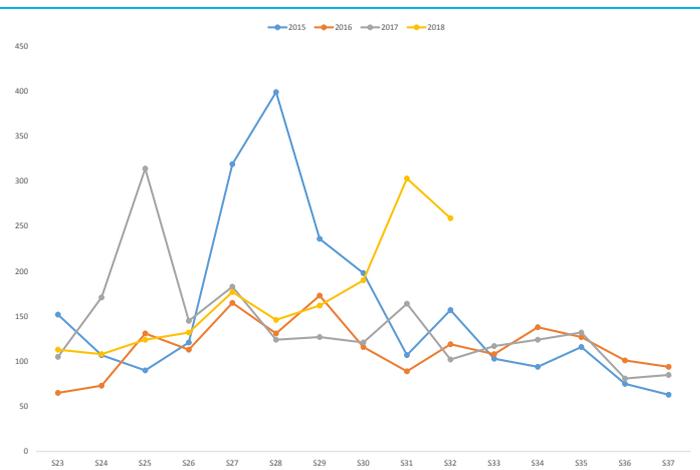


Figure 5 - Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour chaleur en Auvergne-Rhône-Alpes en 2015, 2016, 2017 et 2018 – Oscour®, Santé publique France

Les effets sanitaires observés en terme de morbidité sont restés dans des valeurs attendues. A l'automne, un bilan complet (morbidité et mortalité) sur toute la période estivale sera diffusé.

Pour en savoir plus

Dossiers Santé publique France : [Chaleur et santé](#)

Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé Publique France. Il couvre actuellement environ 88% de l'activité des services d'urgences en France, 90% de l'activité SOS Médecins, 80% des décès quotidiens et 12% de la certification électronique des décès. Les données des consultations sont transmises quotidiennement à Santé publique France selon un format standardisé :

- **les données des associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry, Annecy et Thonon-Chablais** : Ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, en visite à domicile ou en centre de consultation.

- **les données des services d'urgences des établissements hospitaliers** (Oscour - Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : Les urgentistes consultent 24h/24 au sein de l'établissement de santé. Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé publique France sous forme de Résumé de Passage aux Urgences (RPU).

Liens utiles :

- [Santé publique France](#)
- [BVS SurSaUD Rhône-Alpes](#) (2015)
- [BVS SurSaUD Auvergne](#) (2014)

Nombre d'associations et de structures d'urgence participant au dispositif et taux de codage moyen des diagnostics au niveau régional :

Semaine	SOS Médecins	Réseau Oscour®
Etablissements inclus dans l'analyse des tendances	77 associations	84/86 structures d'urgence
Taux de codage du diagnostic sur la semaine précédente sur ces établissements	97,4 %	72,7 %

Le point épidémiologique

Remerciements à nos partenaires :

- Services d'urgences du réseau Oscour®,
- Associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry, Annecy, Thonon-Chablais
- Services de réanimation (Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation),
- Le Réseau Sentinelles de l'Inserm et son antenne régionale en ARA basée au CH de Firminy,
- Le CNR Virus des infections respiratoires (Laboratoire de Virologie-Institut des Agents Infectieux, Lyon)
- Les établissements hébergeant des personnes âgées
- Les SAMU
- Les mairies et leur service d'état civil qui transmettent en continu les déclarations de décès à l'INSEE
- L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- Le Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA)
- L'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance
- Les équipes de l'ARS ARA notamment celles chargées de la veille sanitaire et de la santé environnementale

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr

Twitter : @sante-prevention



Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur général
Santé publique France

Responsable de la Cire

Christine SAURA

Comité de rédaction

Elise BROTTET
Delphine CASAMATTA
Marc CHARLES
Sylvette FERRY
Erica FOUGERE
My-Anh LE THIEN
Philippe PEPIN
Isabelle POUJOL
Guillaume SPACCAFERRI
Garance TERPANT
Alexandra THABUIS
Emmanuelle VAISSIERE
Jean-Marc YVON

Diffusion

Cire Auvergne-Rhône-Alpes
Tél. 04.72.34.31.15
cire-ara@santepubliquefrance.fr